

VERDICT

Pour conclure, nous oserons dire que la cellule EMT Tondose TSD SFL ne possède pas la douce et magnifique, mais néanmoins coloration d'une Koetsu, ou la transparence d'une Dynavector.

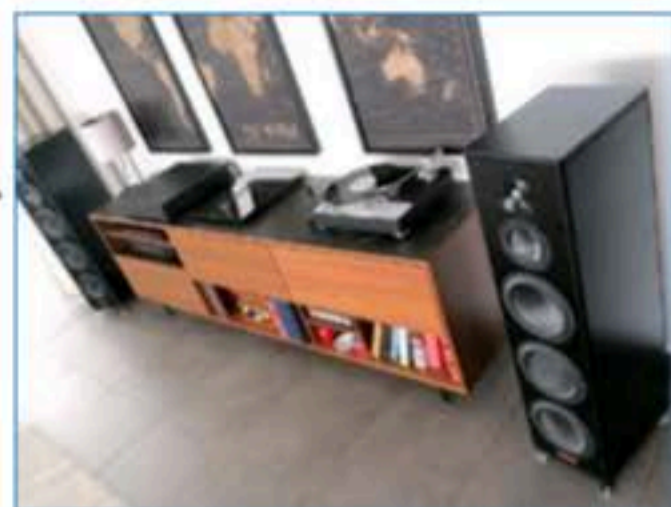
Ce qu'elle apporte, c'est principalement une neutralité qui, dans la partie médiane, se révèle plus naturelle et vraie que les deux marques citées.

Elle sonne juste et c'est ce pourquoi nous l'avons choisie dans notre palmarès des meilleures cellules phono existantes.



Merci à Daniel Bettin, de La Maison de la Hi-Fi (www.lamaisondelahifi.fr) à Aix en Provence, de nous l'avoir fait découvrir.

Jean Razzaroli



Jean Razzaroli

LE PRODUIT REMARQUABLE DAC PRIMA LUNA EVO 100 TUBE DAC

La magie du « tube » caché

La marque néerlandaise Prima Luna est populaire, notamment pour ses amplis à lampes dont on reconnaît au premier coup d'œil le lien de parenté. Les formes arrondies de la grille de protection et les lampes font de ce DAC EVO 100 un bel objet néo-vintage, que l'on a spontanément envie d'inviter dans son quotidien.

DESCRIPTION

Tout constructeur de DAC qui se respecte sait qu'une alimentation de qualité est un élément primordial et une valeur sûre pour assoir la logique de montée en gamme de ses produits. Prima Luna fabrique ses propres transformateurs.

Un purificateur de courant est là pour sublimer les silences et l'équilibre tonal. Le câblage en l'air réalisé à la main est de mise, avec uniquement des composants premium. Les étages numériques et analogiques sont soigneusement séparés pour éviter toute dégradation du signal. L'ambition est celle du haut de gamme et ce sérieux se traduit en premier lieu sur la balance par un appareil qui dépasse les 16 kg.

Mais pourquoi mettre des lampes dans un DAC ?

Habituellement les marques qui utilisent des lampes pour leurs convertisseurs le font sur leur étage de sortie et le choix renseigne souvent sur un désir de joindre au monde du numérique une touche analogique, tendant à priori davantage vers « l'émotion » et la recherche d'une scène holographique. Ce rendu plus « organique » est clairement revendiqué par Prima Luna.

L'EVO 100 Tube DAC possède quatre double triodes 12 AU7/12 AX7 et deux 5AR4, chargées de redresser la haute tension des transformateurs en configuration double mono, une structure en général propice à la construction d'une belle scène sonore. Mais la plus grande innovation se situe dans l'usage supplémentaire d'une petite lampe (le « tube » caché), une triode 6S6B associée à l'horloge du DAC. Utilisé directement dans l'oscillateur à large bande, ce « SuperTube-Clock » est censé corriger le « jitter » (gigue en français, qui désigne la fluctuation du signal numérique) en lui procurant une régularité exemplaire.



ÉCOUTE

La voix est à classer parmi les tests qui retiennent le plus souvent l'attention quand on écoute un nouveau matériel, et à fortiori une source.

CARACTÉRISTIQUES

Trois entrées numériques (AES/EBU, coaxiale RCA, optique), une entrée USB-B pour l'utilisation d'un ordinateur, une sortie analogique RCA. Deux DAC TI Burr Brown, PCM1792A et SRC4192 pour suréchantillonner à 24 bits/192 kHz. La résolution passe de 16 à 24 bits, avec des débits de 44,1 à 192kHz. La lecture des fichiers DSD oscille entre 64 et 128, suivant l'entrée.





Jean Bazzani

“ On a envie d'écouter d'autres morceaux qui s'enchaînent, avec gourmandise. ”

En l'occurrence, la voix de Gérard Depardieu qui nous chante « Nantes », de Barbara, doit « peser » le poids de l'artiste, aussi bien dans sa gorge que dans son nez. Si elle est trop dans la gorge, l'interprète est une caricature de lui-même. Si la voix est trop nasale, le monstre sacré, qu'est Depardieu, est amputé d'une partie de sa présence. Sur ce premier critère, le DAC **Prima Luna** dessine un bel horizon.

Si Gérard est bien là, à taille humaine, c'est aussi que l'écoute est posée et rend disponible. La restitution surprend en effet par son équilibre tonal. Chaque chose est à sa place, le piano a la juste texture et le juste poids. Les cordes sont consistantes. La restitution a du corps et de la précision en même temps. L'expressivité de l'interprète est remarquable, le suivi des inflexions de la voix de Depardieu donne le frisson et captive, c'est le point saillant de cette première écoute.

Lorsque Depardieu dit « voilà qu'il m'était revenu » sur un ton plaintif, on perçoit l'élégie, on ne se contente pas de l'entendre.

De même lorsque le narrateur nous dit « qu'il était trop tard » cette phrase est ponctuée d'un coup de caisse claire qui donne sa profondeur à la perte du père. Effet subtil que d'autres DAC peuvent galvauder.

On enchaîne avec le morceau « Remember », tiré de l'album *Rover* du groupe éponyme (Édition Deluxe, Wagram music, 2012).

La prise de son a été réalisée dans une cathédrale et la gestion de la réverbération confère un cachet particulier à cette prise. Le risque est un aspect caricatural, avec une voix plus large qu'il ne faudrait et des accords de guitare qui, par enthousiasme, s'étaleraient volontiers. Piège évité car la restitution conserve son intimité sans céder au racolage.

Une évidence se dégage : le respect en termes d'envergure du point d'émission de chaque source sonore. Une crédibilité dont nous parlions en exergue.

Sur le premier album de Dire Straits, le titre « Wild West End » est restitué dans toute sa subtilité.

On écoute là une Fender Stratocaster Micro Manche, se rapprochant davantage de la guitare électrique que de sa cousine acoustique, pour une expressivité directe, sans filtre : les notes sont égrainées en « chicken picking », communément appelé en français : le jeu doigts-médiateur.



Jean Bazzani

Merci au mentor Chet Atkins, qui nous permet de mesurer les subtilités de micro-dynamique dont le **Prima Luna** est capable. Aucune simplification du signal et c'est un guitariste qui vous parle. Ce morceau fait la part belle aux appoggiatures : une première note étouffée de la paume de la main pour mettre en valeur la note cible, ce dialogue dynamique fait le jeu organique et rythmique de Mark Knopfler, sa vie. On tape du pied.

Ce sera Nina Simone, bien incarnée, dans « Don't Explain » (Best of, Verve Reissues, 1992). Puis, « Le concerto pour piano » de Tchaikovsky par Ivo Pogorelich (Deutsche Gramophon, 1985) où, dans le premier mouvement, la scène est belle, sans emphase et les écarts dynamiques sont bien respectés, avec délicatesse.

Ce DAC est vraiment très équilibré.

VERDICT

À l'heure du choix, le **Prima Luna** EVO 100 Tube DAC est attachant.

Il ne présente peut-être pas toujours l'ampleur de scène et l'aération des DAC les plus onéreux mais il fait parfois douter de ce que



l'on entend sur des DAC trop démonstratifs. Il se dégage une simplicité sereine qui témoigne de l'approche engagée dont il procède.

Pour vous donner une idée, certains appareils, dans la même zone tarifaire, cochent peut-être toutes les cases quand on écoute de manière intellectuelle (le grave, les aigus, la scène...).

Mais qu'en est-il de la musique ?

Si c'est elle que vous recherchez, prenez le temps d'aller écouter le Prima Luna EVO 100 Tube DAC.



SITE DU FABRICANT :

www.primaluna.nl

DISTRIBUTEUR POUR LA FRANCE :

www.audio-focus.com

ORIGINE : PAYS-BAS

DIMENSIONS L X H X P) :

280 x 190 x 404 mm

POIDS : 16 kg

FINITIONS : Noir ou gris

PRIX : 3 100 €

Livré avec sa télécommande, un câble USB et un câble secteur.

SYSTÈME D'ÉCOUTE :

- Enceintes EBM L5c
- Amplification Mastersound blocs mono 845
- Préampli Mastersound Spettro
- Streamer Ayon NWT
- Câbles EBM (Ébénisterie et Musique)

David Cayuela



EBM L5c.

Jean Bazzaroli

LE PRODUIT LABELLISÉ V&A PLATINE MAGNAT MTT 990

L'héritage de la platine tourne-disque

Le but avoué de notre rédaction était de dénicher une platine à entraînement direct qui s'inscrive dans la durée, polyvalente et suffisamment performante pour être utilisée dans nos comparatifs de cellules de bas et moyenne gammes. Nous avons le choix entre plusieurs références bien établies.



DR

DESCRIPTION

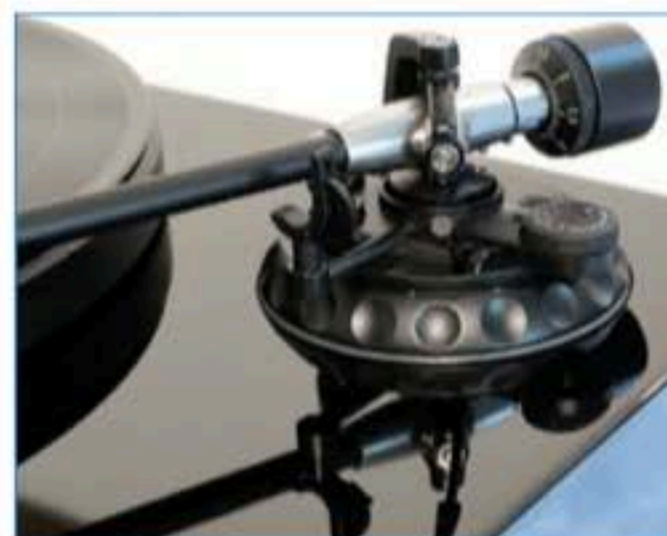
Débarassée de gadgets inutiles, la Magnat MTT 990 découle d'une longue réflexion de la part de Shandro Fischer, le directeur général de la marque.

Mais lorsque nous avons décidé qu'elle devait pouvoir lire les disques 33 1/3, 45 et 78 tours/minute, bénéficier d'un bras réglable en hauteur, « universel » pour pouvoir s'adapter à la plupart des cellules MM ou MC du marché et posséder un porte-cellule amovible, le choix est devenu beaucoup plus restreint.

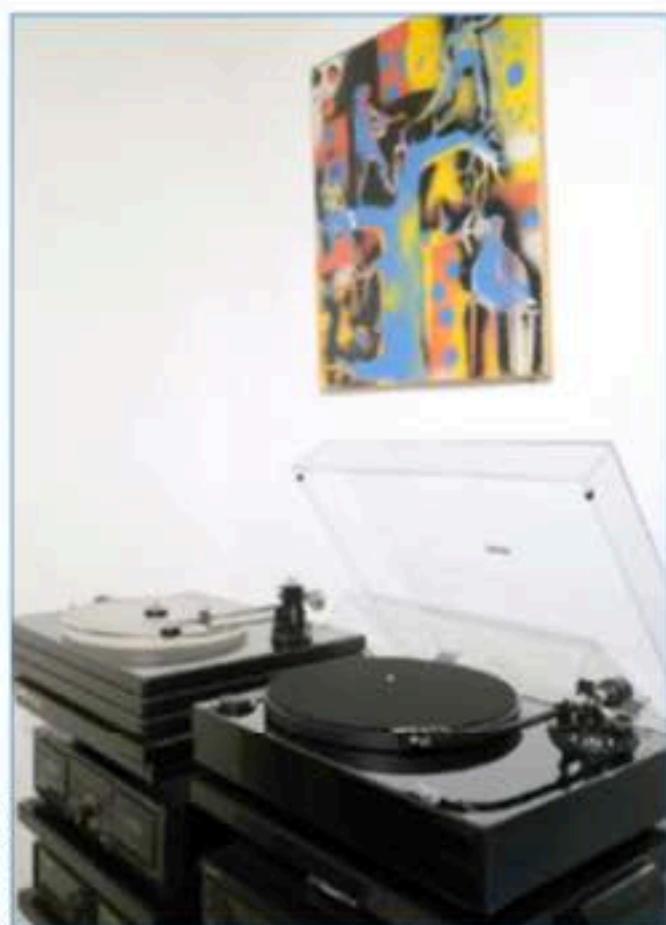
Les rares platines qui répondaient à nos critères étaient les légendaires Technics SL-1200.

Sauf, qu'est apparue une platine désignée sous la référence MTT 990, de la marque allemande Magnat.

C'est sur cette dernière que nous avons jeté notre dévolu, au motif que la Magnat MTT 990 fait partie de ces rares produits qui vous en donnent pour votre argent et qui peuvent se targuer de concurrencer des modèles qui valent le double de son prix.



Jean Bazzaroli



Well Tempered Classic, Magnat MTT 990 (de gauche à droite).

Jean Bazzaroli